



Parabole

REVUE BIBLIQUE POPULAIRE • PUBLICATION **SOCABI**

OCTOBRE 2015 • VOL XXXI N°3



LA FAMILLE : UN PROJET À CONSTRUIRE



**TROUVER LE PARFAIT
DANS L'IMPARFAIT**



DOSSIER / Quelques incontournables



RENCONTRE
La famille Beaulieu-Sévigny

**Vous pouvez lire
les numéros précédents**
www.interbible.org/socabi/parabole.html

03 *La famille : un projet à construire!*

Francine VINCENT,
Geneviève BOUCHER

La famille dans la bible

04 Familles bibliques et familles d'aujourd'hui

Sébastien DOANE

06 *Honore ton père et ta mère* Francine VINCENT

09 *La famille selon les Sages : entre affection, formation et partage des tâches* Francis DAOUST

12 *Soyez soumis les uns aux autres*
Yves GUILLEMETTE *ptre*

14 *La famille,
une Église domestique*
Francine VINCENT,
Yves GUILLEMETTE *ptre*

ENTREVUE

16 **ENTREVIEW**
*Tribulations spirituelles
de la famille d'à côté*
Famille BEAULIEU-SÉVIGNY,
Philippe VAILLANCOURT

18 PISTES DE RÉFLEXION

Francine VINCENT
Geneviève BOUCHER

19 LE SOCABIEN

20 EXHORTATION

*Des liens familiaux transformés
par l'expérience de la foi
et de l'amour de Dieu*

Pape François

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : Marcel DUMAIS *o.m.i.*
Vice-présidente : Christiane CLOUTIER-DUPIUIS
Secrétaire : Jean GROU
Trésorier : Jean-Chrysostome ZOLOSHI
Évêque ponens : Mgr Marcel DAMPHOUSSE
Administrateurs : André BEAUCHAMP,
 Yves GUILLEMETTE *ptre.* Clément VIGNEAULT

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Francis DAoust

COMITÉ DE RÉDACTION

Rédacteur en chef : Yves GUILLEMETTE *ptre*,
Geneviève BOUCHER, Élisabeth DI LALLA-
BESNER, Francine VINCENT

COLLABORATION À CE NUMÉRO

Geneviève BOUCHER, Francis DAOUST,
Sébastien DOANE, Yves GUILLEMETTE *ptre*,
Philippe VAILLANCOURT, Francine VINCENT

CONCEPTION GRAPHIQUE

Fabiola ROY

ISSN 2291-2428 (En ligne)

PUBLICITÉ ET ABONNEMENTS

Vous aimez la revue?
Contribuez à sa diffusion

Société catholique de la Bible
2000 rue Sherbrooke Ouest, Montréal
(Québec) H3H 1G4

 (514) 925-4300
poste 297

 fbrien@diocesemontreal.org

Vos commentaires
sont les bienvenus
Merci!

Abonnement en ligne

www.interbible.org/socabi/parabole.html

Prochain numéro !

Le numéro de décembre
Sa miséricorde s'étend d'âge en âge
~~~~~

 **catholiques** périodiques

Membre de l'Association canadienne  
des périodiques catholiques (ACPC)

## AVANT-PROPOS

03  
.....  
20

## LA FAMILLE : UN PROJET À CONSTRUIRE!

Francine VINCENT et  
Geneviève BOUCHER  
Membres du comité de rédaction

*Dieu s'est fait  
proche des familles,  
telles qu'elles étaient,  
dans leur réalité.  
Il n'a pas attendu  
qu'elles soient  
« parfaites »  
pour le faire.*

**A** Rome, au Vatican, se tiendra du 4 au 25 octobre 2015 la deuxième session du Synode sur la famille. Des attentes et des demandes ont été exprimées de par le monde depuis la première session qui a eu lieu l'automne dernier :

- un cardinal éthiopien demande aux évêques d'adapter l'enseignement de l'Église aux différentes réalités vécues dans les pays;
- l'archevêque de Chicago en appelle à la créativité et à l'ouverture dans l'accompagnement des couples divorcés-remariés, comme l'a fait précédemment le pape François;
- le recteur de l'Institut catholique de Paris demande de renvoyer le discernement à la sagesse des couples en ce qui concerne les méthodes de régulation des naissances;
- des propositions sont envoyées au pape afin de rapprocher la doctrine de la vie.

De tous les milieux, on espère beaucoup. On appelle à l'ouverture, à la compréhension, à la sensibilité, au discernement, au respect de l'être humain dans son intégralité.

*Parabole* a donc opté de vous offrir un dossier sur la famille et sur ce qui peut l'aider à grandir. Tout au long des écrits bibliques, on se rend compte que Dieu s'est fait proche des familles, telles qu'elles étaient, dans leur réalité. Il n'a pas attendu qu'elles soient « parfaites » pour le faire. Au contraire, Dieu est présent aux familles dans leurs doutes, leurs joies, leurs ambiguïtés, leur recherche, leurs faiblesses. La famille, c'est un projet à construire, et la construction n'est jamais terminée une fois pour toutes.



*Que l'Esprit de vie vous accompagne  
tout au long du synode  
et de votre réflexion personnelle sur  
**La famille, un projet à construire!***



## FAMILLES BIBLIQUES ET FAMILLES D'AUJOURD'HUI

Sébastien DOANE

Doctorant en études bibliques,  
Université Laval

### Pistes de réflexion p.18

**P**ouvez-vous nommer une seule famille dite « normale » dans la Bible? C'est tout un défi! Dans la Bible, il y a de la polygamie, des adultères, des familles monoparentales, des fraticides, de l'inceste, des divorces, des naissances miraculeuses... mais pas de famille dite « normale ». Toutefois, les récits bibliques montrent à notre grande surprise que Dieu choisit même des familles imparfaites, différentes et marginales pour développer son alliance avec l'humanité. Dans cet article, je propose de mettre en lumière quelques éléments importants pour comprendre les familles dans le monde de la Bible. Nous nous attarderons en particulier aux différences entre notre conception habituelle de la famille et celle attestée dans les textes bibliques.

### L'amour?

Aujourd'hui, l'amour est le motif qui unit deux personnes et permet la fondation d'une famille. Il n'en va pas ainsi dans la Bible. L'amour pouvait bien faire partie de la vie familiale, mais les mariages bibliques sont avant tout des mariages « arrangés ». Ce sont les parents des mariés qui décidaient des alliances familiales. Les sources rabbiniques indiquent que les filles devaient être promises en mariage avant l'âge de douze ans. Le mariage se faisait en deux étapes. Durant la première étape, les époux restaient chez leurs parents respectifs en



### Liminaire

La réalité des familles a bien changé au cours des dernières années. La vie moderne a fait éclater le modèle familial classique. Un sentiment de nostalgie peut faire penser que ce modèle était idéal et qu'il avait toujours été présent avant que ne surviennent les bouleversements que nous connaissons. Or, il serait complètement anachronique de projeter le modèle de la famille idéale des années '50 à l'époque des temps bibliques. Curieusement, les familles bibliques sont encore plus éclatées que les nôtres.

attendant que la fille ait ses règles et que la dot soit constituée. La deuxième étape du mariage était marquée par l'arrivée de l'épouse dans la famille de son mari.

L'étude des sociétés contemporaines qui pratiquent encore les mariages arrangés nous aide à mieux comprendre la réalité vécue par les époux bibliques. Par exemple, en Inde, on voit à quel point le jour du mariage est difficile pour la jeune mariée qui quitte tout ce qu'elle connaît pour aller s'établir chez son époux qu'elle ne connaît pratiquement pas.

### Religieux?

Aujourd'hui, il y a une distinction entre les mariages civils et religieux. Bien entendu, les catholiques sont invités à

se marier selon les rites de l'Église. Étonnamment, les textes bibliques ne soulignent pas le côté religieux du mariage. Les rares informations au sujet des mariages dans la Bible mettent l'accent sur la fête ou la nuit de noces, mais nous n'avons aucune indication concernant une ritualité religieuse. La famille biblique se fonde sur un contrat social et public sans souligner l'aspect religieux.

### Monogame?

La polygamie des familles bibliques est bien connue. Le champion à ce titre est le roi Salomon qui aurait eu 1000 femmes (1 R 11, 1-3). Cette pratique était surtout réservée aux riches puisque, pour avoir plusieurs femmes, il devaient avoir les moyens de les entretenir.

*« Dieu choisit même des familles imparfaites, différentes et marginales pour développer son alliance avec l'humanité. »*

## DOSSIER

05  
05

*Quiconque fait la volonté de Dieu  
constitue la famille singulière de Jésus  
où les membres se voient  
comme des frères et des sœurs  
du Père céleste.*

### Mutuel?

Les membres d'une famille n'avaient pas de relations mutuelles. Dans ce contexte patriarcal, la femme était même vue comme une propriété de son mari. Par exemple, en *Exode 20, 17*, la femme se retrouve dans la liste de ses « possessions » parmi la maison, les esclaves et les animaux. Les enfants étaient aussi vus comme dépendants du père qui pouvait pratiquement faire ce qu'il voulait d'eux. La Bible transmet même quelques récits qui montrent un père sur le point de sacrifier son fils car, finalement, Abraham ne le sacrifie pas (*Gn 22; Jg 11, 29-40; 2 R 3, 24-27; 16, 3; 21, 6*). On est loin de l'égalité des sexes et de l'importance accordée aux enfants aujourd'hui.

### Fidèle?

La Bible condamne l'adultère, mais ce ne sont pas toutes les relations en dehors du mariage qui sont jugées ainsi. Il n'y a d'adultère que si une femme mariée a une relation sexuelle avec un autre homme que son mari. Il n'y a donc pas d'adultère si un homme marié a une relation sexuelle avec une femme qui n'est pas mariée. Par exemple, les relations sexuelles avec une prostituée ne sont pas des adultères. Ainsi, en *Genèse 38*, Juda couche avec une prostituée sans que ce soit vu comme quelque chose de négatif jusqu'à ce qu'il découvre par la suite que la prostituée était sa belle-fille.

### Indissoluble?

L'indissolubilité du mariage est très importante pour l'Église catholique. L'Ancien Testament prévoit que les hommes pouvaient se séparer de leurs femmes pour diverses raisons (*Dt 24, 1-3*). Par contre, les femmes n'avaient pas ce même droit. D'ailleurs, lorsque les femmes étaient divorcées, leur survie et celle de leurs enfants étaient menacées. En dehors de la prostitution, elles n'avaient pas beaucoup d'options pour assurer leur subsistance. C'est peut-être une des raisons pour laquelle Jésus s'oppose au divorce (*Mt 19, 3-12*).

### L'autre famille de Jésus

Les évangiles témoignent d'une grande tension entre Jésus et sa famille. Par exemple, en *Mc 3, 20-21*, la famille de Jésus cherche à le ramener à la maison, car ils croient que Jésus a perdu la tête. Tout comme Jésus, ses disciples ont quitté leurs familles respectives. Le fait de haïr sa famille biologique est même présenté comme un critère nécessaire pour devenir disciples : *Si quelqu'un vient à moi sans haïr son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses sœurs, et jusqu'à sa propre vie, il ne peut être mon disciple (Lc 14, 26)*. Il faut voir bien entendu une figure de style très forte, l'hyperbole, pour exprimer l'idée de préférence. Le groupe qui se forme autour de Jésus renonce au modèle familial pour créer une autre famille.

La famille de Jésus n'est plus sa mère ou ses frères, mais *quiconque fait la volonté de Dieu (Mc 3, 33)*. Contrairement aux familles biologiques, cette nouvelle famille n'est plus hiérarchique. *N'appellez personne sur la terre votre père; car vous n'en avez qu'un seul, celui qui est dans les cieux (Mt 23,9)*. Les membres de cette famille singulière se voient comme des fils et des filles du Père céleste.

### D'hier à aujourd'hui

Pourquoi ne pas prendre au sérieux l'interpellation de Jésus? Il propose de quitter le modèle traditionnel des liens familiaux pour bâtir un autre type de rapport plus égalitaire. De toute façon, on ne saurait trouver dans les sociétés bibliques anciennes un modèle familial « normal » ou « parfait ». Le mythe de la famille parfaite n'a aucune racine biblique. Si les textes bibliques racontent que Dieu est entré en relation avec des familles marquées par le fratricide, l'adultère, le divorce... pourquoi ne pourrait-il pas le faire encore aujourd'hui? La lecture de la Bible est le meilleur outil pour apprendre à trouver Dieu dans la réalité de nos familles imparfaites.



### Pour aller plus loin

Vous pouvez consulter l'article, *Haïr sa mère... pour devenir disciple?!?* en cliquant sur ce lien : [http://www.interbible.org/interBible/cithare/celebrer/2013/c\\_ord\\_23.html](http://www.interbible.org/interBible/cithare/celebrer/2013/c_ord_23.html)





## HONORE TON PÈRE ET TA MÈRE

Francine VINCENT

agente de pastorale,  
diocèse de Saint-Jean-Longueuil

Pistes de réflexion p.18



Liminaire

Chacune des deux tables de la Loi, comme on les désigne habituellement, commence par un rappel historique : la sortie d'Égypte comme acte créateur du peuple, la mention des parents comme origine de l'existence de chacun et chacune. Dans les deux cas, il faut reconnaître la gloire de Dieu et honorer ses parents, afin de vivre heureux dans le pays que Dieu donne à son peuple. Les parents, dans la vision hébraïque de la vie, n'apparaissent-ils pas comme les médiateurs des dons de Dieu, dont le plus fondamental est l'alliance, et les responsables de la pérennité de son peuple?

**L**e célèbre texte biblique d'*Exode* 20 porte différents noms : les Dix commandements, les tables de la loi, les Paroles de vie, le Décalogue ou les Dix Paroles. Selon la nomenclature hébraïque, les quatre premières paroles concernent notre relation avec Dieu, et les six suivantes, notre relation avec les autres humains.

### Notre relation avec Dieu

- 1 • Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir d'Égypte, de la maison d'esclavage. Tu n'auras pas d'autres dieux devant moi.
- 2 • Tu ne te feras pas de sculpture sacrée, tu ne te prosterner pas devant elles et tu ne les serviras pas.
- 3 • Tu n'utiliseras pas le nom de l'Éternel, ton Dieu, à la légère.
- 4 • Souviens-toi de faire du jour du repos un jour saint.

### Notre relation avec les autres humains

- 5 • Honore ton père et ta mère afin de vivre longtemps dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne.
- 6 • Tu ne commettras pas de meurtre.
- 7 • Tu ne commettras pas d'adultère.
- 8 • Tu ne commettras pas de vol.
- 9 • Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain.
- 10 • Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain; tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son esclave, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni quoi que ce soit qui lui appartienne.

Ces paroles se situent dans un dynamisme qui conduit aux droits et aux devoirs de l'être humain en société. Elles ont été, en quelque sorte, une première mouture des grands textes fondamentaux comme la Déclaration universelle des Droits de l'Homme (1948). Les Dix Paroles se présentent comme une proposition de relation profonde et intime. Ce ne sont pas des « obligations » mais des comportements à adopter pour un mieux vivre ensemble, un cadre pour préserver cette relation d'Alliance avec Dieu et avec nos sœurs et frères humains.

### La cinquième Parole

La cinquième des « Dix Paroles », selon la version de la tradition juive, est liée au thème central de la famille dans la Bible : *Honore ton père et ta mère afin de vivre longtemps dans le pays que l'Éternel ton Dieu te donne (Exode 20, 2)*. Dans le livre du *Deutéronome*, la version du Décalogue connaît quelques variantes, telle la parole concernant les devoirs vis-à-vis des parents: *Honore ton père et ta mère, comme l'Éternel, ton Dieu, te l'a commandé, afin que tu sois heureux sur la terre que l'Éternel, ton Dieu, te donne (Dt 5, 16)*. Dans l'Ancien Israël, les douze tribus étaient divisées en clans et les clans en familles. La famille était l'assise de la société. L'identité d'une personne était forte dans la mesure où celle-ci se rattachait à une tradition, à des ancêtres, à une lignée familiale. Cette organisation était aussi un réseau de soutien. Personne ne pouvait être mis de côté comme on le ferait pour une chose inutile. D'une part, cette Parole traite de notre manière de vivre les relations humaines et, d'autre part, elle nous enseigne que l'amour ne va pas de soi.

## DOSSIER

07  
08

*La cinquième Parole nous demande de réévaluer la manière dont nous prenons soin de ceux et celles qui, marchant devant nous, nous ont indiqué la route. Elle nous rappelle également que nous avons une dette envers les générations qui nous suivent.*

Curieusement, cette parole ne dit pas d'aimer ou d'obéir à ses parents mais de les « honorer ». Le terme hébreu que l'on traduit par *honorer* a comme sens premier *donner du poids, rendre lourd*. Honorer son père et sa mère, c'est d'abord reconnaître ce qui a été bon, même très bon et mauvais, voire très mauvais, dans l'éducation reçue en héritage de nos parents. C'est être reconnaissant pour ce qu'ils nous ont transmis, mais avec un regard juste. Ça fait appel au discernement. Honorer ses parents, c'est honorer la source humaine de la vie.

### Respecte ceux qui t'ont précédé

La cinquième Parole nous enseigne que nous devons considérer avec respect ce qu'a accompli la génération précédente, même si tout le monde n'a pas eu le privilège d'avoir été attendu, désiré, choyé dans une famille aimante et équilibrée. Tous et chacun nous sommes marqués par ceux et celles qui nous ont précédés, qui ont façonné notre environnement, notre culture et qui nous sommes. Cette Parole nous demande de réévaluer la manière dont nous prenons soin de ceux et celles qui, marchant devant nous, nous ont indiqué

la route. Il nous rappelle également que nous avons une dette envers les générations qui nous suivent. Les Amérindiens disaient qu'on ne devrait prendre aucune décision sans en avoir envisagé les conséquences sur la septième génération. Honorer son père et sa mère, c'est apprécier le passé avec sérieux et envisager l'avenir de façon réfléchie.

### Honore celui qui t'a aidé à grandir

Le rabbin émérite Leigh Lerner, du Temple Emanu-El-Beth Sholom à Montréal, disait, dans le cadre d'une rencontre du Dialogue judéo-chrétien sur le thème des dix commandements, que le sens manifeste de la cinquième parole est de respecter les parents et les enseignants, un enseignant étant considéré comme un parent selon la tradition juive. Joan Chittister<sup>1</sup> pousse plus loin la réflexion en disant que le 5<sup>e</sup> commandement invite à honorer « toute chose ou toute personne qui a occupé une place d'honneur dans notre vie, qui a contribué à nous faire grandir, à goûter la vie en plénitude, et qui par sa façon d'être nous a montré le chemin de notre propre existence. La vie ne vient pas de nous, nous la recevons d'autrui : nos parents, des personnes qui

nous ont aidés à grandir. » Parce que toutes ces personnes ont façonné notre être, nous ont donné l'espace, la patience, l'enseignement, l'encouragement et l'amour qui nous ont rendus capables de faire face à notre moi enragé, souvent prompt à la colère, et à nous libérer de notre moi narcissique.

Dans le *Catéchisme de l'Église catholique* au numéro 2199, il est dit que ce commandement « demande de rendre honneur, affection et reconnaissance aux aïeux et aux ancêtres. Il s'étend aux devoirs des élèves à l'égard du maître, des employés à l'égard des employeurs, des subordonnés à l'égard de leurs chefs, des citoyens à l'égard de leur patrie, de ceux qui administrent ou la gouvernent. Ce commandement implique et sous-entend, également, les devoirs des parents, tuteurs, maîtres, chefs, magistrats, gouvernants, de tous ceux qui exercent une autorité sur autrui ou sur une communauté de personnes. »

### Une promesse...

*... afin de vivre longtemps dans le pays que l'Éternel ton Dieu te donne. C'est le premier commandement qui soit*



*« La vie ne vient pas de nous,  
nous la recevons d'autrui :  
nos parents, des personnes  
qui nous ont aidés à grandir ».*

Joan Chittester

accompagné d'une promesse. Il y a un bienfait psychologique indéniable à accepter ses parents tels qu'ils sont et à les honorer comme le Seigneur nous le demande, malgré leurs défauts. Cette acceptation inconditionnelle permet de se sentir plus équilibré et plus en paix avec soi. C'est comme un principe inscrit dans nos gènes. Comment se sentir bien quand on se coupe du tronc et que l'on ne reconnaît pas l'arbre qui nous a portés?

Cette promesse pointe également en direction d'un héritage à transmettre de génération en génération : celui du peuple de l'Alliance. Comme on le lit dans de nombreuses pages du Premier Testament, l'obéissance à la loi parfaite de Dieu amène des bénédictions, la prospérité, une longue vie. Les effets d'une telle obéissance se font même sentir à l'échelon de la communauté toute entière. Si nous n'avons pas tous eu le

père que nous aurions aimé avoir, notre Dieu veut être notre Père et nous apprendre ainsi le sens du mot père, si difficile parfois à pouvoir vivre. La vie est une bénédiction de Dieu pour quiconque croit en lui, malgré toutes les misères, les épreuves et les souffrances auxquelles elle est exposée.

### En conclusion

Terminons par une histoire que j'ai lue sur le site de *Croixsens*<sup>2</sup> : Un indien devait s'occuper de son vieux père impotent. Un jour, il décida d'aller le mener en forêt pour le laisser à lui-même et dépérir rapidement parce qu'il était las d'en prendre soin. Le fils de l'indien lui a demandé de l'accompagner. L'indien lui a demandé : « Pourquoi mon fils ? » Et son fils de répondre : « Parce que je veux savoir où il faut que je t'emmène quand tu seras vieux ! »



Pour en savoir plus

<sup>1</sup> <http://www.croixsens.net/enfant/honneur-prix.php>



# LA FAMILLE SELON LES SAGES : ENTRE AFFECTION, FORMATION ET PARTAGE DES TÂCHES

Francis DAOUST

Bibliste, directeur général de Socabi

Pistes de réflexion p.18



Liminaire

Si les textes du Pentateuque et des prophètes ne semblent pas comporter de modèle fiable ou d'intérêt particulier pour le fonctionnement de la famille, il en va autrement de la troisième partie de l'Ancien Testament, celle qui est composée par les écrits de sagesse. Bien qu'ils fussent écrits il y a plus de 2000 ans, ces textes vénérables renferment certains enseignements et principes qui demeurent pertinents pour les familles d'aujourd'hui ou qui, du moins, permettent d'amorcer une certaine réflexion à son sujet.

## Des modèles à suivre?

**E**n analysant les textes en profondeur et en utilisant différents outils issus des sciences humaines et sociales, on arrive à reconstruire ce que pouvaient être les cadres familiaux de l'époque. On remarque alors rapidement que les préoccupations des familles prémodernes, proche-orientales, polygames et patriarcales d'il y a plus de 2000 ans étaient très différentes de celles des familles post-modernes, occidentales, monogames et égalitaires d'aujourd'hui. Les familles de l'Ancien Testament apparaissent donc comme étant ni des illustrations conformes des familles d'antan, ni des modèles pertinents pour aujourd'hui. Seraient-ils d'un assez mauvais œil de nos jours la femme qui, prenant Tamar comme modèle, s'unirait avec son beau-père afin d'assurer la descendance de son mari décédé (*Gn 38*), ou l'homme qui, prenant comme exemple le prophète Osée, proclamerait haut et fort qu'il a marié une prostituée qui le trompe constamment et qui nommerait ses enfants Pas-prise-en-pitié et Pas-mon-peuple (*Os 1, 6-9*)!

Pourtant, et bien que les familles des récits de l'Ancien Testament soient loin d'être des modèles de familles idéales, elles parviennent à interpeller les lecteurs

d'aujourd'hui. Le père qui aime profondément ses enfants peut facilement se reconnaître dans la détresse d'Abraham à qui Dieu demande de sacrifier son fils unique (*Gn 22, 1-19*); la femme qui demeure attachée à sa belle-famille peut se retrouver dans l'amour de Ruth qui refuse de quitter Noémie (*Ru 1, 16-18*); et les frères et sœurs qui sont en conflit ne manquent pas d'exemples auxquels ils peuvent s'identifier, avec entre autres, Caïn et Abel (*Gn 4*), Jacob et Ésaü (*Gn 25-36*) ou Joseph et ses frères (*Gn 37-50*). Familles reconstituées, ménages éclatés, familles monoparentales, ménages pauvres, toutes ces familles contemporaines peuvent se reconnaître dans les récits de l'Ancien Testament. Et à travers ces récits, elles peuvent saisir que Dieu est présent dans leur histoire « imparfaite » comme il l'était dans celles des personnages bibliques.

*Dieu est présent  
dans nos histoires « imparfaites »  
comme il l'était dans celles  
des personnages bibliques.*

## Les sages et la famille

Si les familles des récits du Pentateuque sont principalement des constructions littéraires et que les familles des prophètes sont habituellement des métaphores qui servent en fait à parler de la relation qui lie Dieu à son peuple, qu'en est-il des familles de la troisième grande section de l'Ancien Testament, celle composée en grande partie des écrits de sagesse? La littérature de sagesse de la Bible fait partie d'un grand courant littéraire très populaire dans tout le Proche-Orient ancien. Les sages, qui sont à l'origine de ces écrits, ont observé attentivement tous les aspects de la vie humaine. Forts de cette expérience, ils ont tiré des conclusions sur la bonne façon de conduire et de réussir sa vie. Souhaitant transmettre ce savoir à leur auditoire et aux générations futures, ils offrent une série de conseils,



de leçons et d'avertissements qui abordent souvent indirectement le sujet de la famille. Bien que ces textes furent écrits il y a plus de 2000 ans et que certains enseignements soient dépassés aujourd'hui, d'autres peuvent encore être pertinents pour les familles d'aujourd'hui.



La Sainte famille – Jacob JANSZ

*La famille apparaît  
comme le lieu privilégié  
de l'affection et des  
relations de tendresse,  
le noyau intime de la vie  
et de l'expérience  
de toute personne...  
Le cadre premier  
dans lequel se fait  
l'éducation de  
chaque individu.*

## La famille, un lieu d'affection et de fierté

Le premier élément que l'on peut remarquer dans les écrits de sagesse est le vocabulaire de l'affection qui est rattaché à la famille. *Jouis de la vie avec la femme que tu aimes, durant tous les jours de ta vie* (Qo 9, 9a) exhorte le Qohélêt; *Je fus un fils pour mon père, tendre et unique aux yeux de ma mère* (Pr 4, 3) se souvient l'auteur de la première partie du livre des Proverbes. La famille apparaît ainsi comme le lieu privilégié de l'affection et des relations de tendresse. Elle constitue le noyau intime de la vie et de l'expérience de toute personne. Elle est aussi le cadre premier dans lequel se fait l'éducation de chaque individu avant que celui-ci n'élargisse ses horizons et ne s'aventure dans la sphère sociale et communautaire. En ce sens, une éducation réussie et un comportement exemplaire au niveau social deviennent une source de fierté et de joie sans pareille pour les parents : *Il est au comble de l'allégresse, le père du juste; celui qui a donné le jour au sage s'en réjouit* (Pr 23, 24; voir aussi Pr 10, 1; 15, 20; 27, 11; 29, 3). Selon Ben Sirac, réussir l'éducation d'un enfant et en faire un adulte rempli de sagesse permet même de diminuer l'impact de la mort : *Qu'un père vienne à mourir, c'est comme s'il n'était pas mort, car il laisse après lui un fils qui lui ressemble* (Si 30, 4). À l'opposé, il n'y a pas plus grande affliction pour les parents qu'un enfant insensé : *Qui engendre un sot c'est pour son chagrin; il n'a guère de joie, le père de l'insensé*. (Pr 17, 21; voir aussi Pr 17, 25; 19, 13; 28, 7). L'échec de l'éducation des enfants est une honte pour les parents et il viendra hanter leur vieillesse : *Un père impie est insulté par ses enfants, car c'est de lui qu'ils tiennent le déshonneur* (Si 41, 7).

## La discipline et la correction des parents

Puisqu'elle est d'une si grande importance dans la mentalité des auteurs de sagesse de l'Ancien Testament, l'éducation adéquate des enfants doit être atteinte à tout prix et les parents se doivent de tout mettre en œuvre afin d'y parvenir. La discipline que les parents imposent est donc vue de façon très positive et constructive et doit être prise en considération par les enfants puisqu'elle leur permettra de bien réussir leur vie. *Le fils sage écoute la discipline de son père, le railleur n'entend pas le reproche* (Pr 13, 1) rappelle à cet effet le livre des Proverbes.

L'importance d'une éducation réussie nécessite parfois d'utiliser la manière forte. Mais il est très important de noter que la correction se fait dans un contexte d'amour, même si cela peut sembler paradoxal et difficile à comprendre aujourd'hui. *Qui aime son fils lui prodigue le fouet, plus tard ce fils sera sa consolation*, précise Ben Sirac (Si 30, 1). Le livre des Proverbes compare la correction du père sur ses enfants insensés à celle de Dieu sur son peuple injuste et infidèle : *Car Yahvé reprend celui qu'il aime, comme un père le fils qu'il chérit* (Pr 3, 12). L'auteur du livre de la Sagesse explique que cette discipline administrée au peuple est bien différente de la colère que Dieu destine aux méchants : *Par les épreuves, qui n'étaient pourtant qu'une correction de miséricorde, ils comprirent comment un jugement de colère torturait les impies; car eux, tu les avais éprouvés en père qui avertit, mais ceux-là, tu les avais punis en roi inexorable qui condamne* (Sg 11, 9-10). La corrélation entre ces deux corrections est double, car elles se situent toutes deux dans un contexte d'amour et d'intimité et ont pour but de ramener sur le droit chemin et non de faire souffrir.

## DOSSIER

11  
.....  
11

*La famille fournit  
le cadre intime et aimant  
où se transmettent  
les valeurs fondamentales  
qui permettront à l'individu  
de réussir sa vie, tant au niveau  
personnel que social.*

## Le rôle de la mère

Bien que les écrits de sagesse aient été rédigés dans le contexte d'une société patriarcale ancienne, le rôle et la place de la mère sont hautement valorisés. Il est vrai que certaines paroles de Ben Sirac au sujet de la femme sont aujourd'hui totalement dépassées (voir par exemple *Si* 25, 13-26, 18; 42, 9-14), mais tout ce qui a été observé plus haut au sujet du père peut être appliqué à la mère. Ses enfants doivent l'honorer et la respecter au même niveau que le père (*Pr* 19, 26; 20, 20; 28, 24; 30, 11.17; *Si* 3, 1-16; 7, 27; 23, 14; 41, 17); comme le père, elle se réjouit des actions d'un enfant sage (*Pr* 23, 25; *Si* 3, 2) et se chagrine de celles d'une descendance sotte (*Pr* 10, 1; 15, 20; 17, 25); et son enseignement doit être respecté et considéré avec autant d'attention que celui du père (*Pr* 6, 20-21; 23, 22). Si la responsabilité de la correction revient à l'homme, la sagesse en elle-même demeure foncièrement rattachée à la femme, puisque le terme hébraïque utilisé pour désigner la sagesse dans l'Ancien Testament, *hokmah*, est un nom féminin. De plus, lorsque Ben Sirac et les autres auteurs de sagesse veulent personnifier cette sagesse qu'ils estiment tant, c'est sous les traits d'une femme avisée et vénérable qu'ils le font (*Pr* 1, 20-33; 8, 1-9,6; *Si* 1, 4-10; 4, 11-19; 24; *Jb* 28; *Sg* 6-9).

## Trois éléments pertinents pour aujourd'hui

Au terme de ce court survol, nous pouvons retenir de ces anciens écrits de sagesse trois éléments qui peuvent encore être pertinents pour les familles d'aujourd'hui. Tout d'abord, la famille en tant que lieu privilégié d'affection et d'éducation. C'est dans ce cadre intime et aimant que se transmettent les valeurs fondamentales qui permettront à l'individu de réussir sa vie, tant au niveau personnel que social. Ensuite, l'importance de la discipline qui assure le succès de cette éducation. Cette rigueur dans la formation des enfants ne se fonde pas sur la position de tel médecin ou psychologue en vogue, mais sur la pédagogie de Dieu lui-même. Cette fermeté est fondée essentiellement, non pas sur la colère et l'intransigeance, mais sur l'amour et le désir profond qui habite la personne qui corrige de s'assurer que chaque individu vive dans la joie d'une vie pleinement accomplie (voir en ce sens *Ez* 18 et en particulier la conclusion des vv. 30-32). Enfin, bien que ces textes aient été écrits il y a plus de 2000 ans dans un contexte culturel très différent du nôtre, retenons qu'ils affirment le rôle essentiel joué par la mère dans l'éducation des enfants et ouvrent à un partage égal et constructif des responsabilités entre les deux parents.



## SOYEZ SOUMIS LES UNS AUX AUTRES

Yves GUILLEMETTE *ptre*

Prêtre du diocèse de Montréal,  
curé de la paroisse Saint-Léon  
et directeur du Centre biblique

Pistes de réflexion p.18



Liminaire

Le controversé passage de la Lettre aux Éphésiens (5, 21-33) cause beaucoup d'irritation et suscite de vives réactions émotives. Bien que l'auteur exhorte les maris à aimer leur femme comme le Christ a aimé l'Église, c'est la demande faite aux femmes d'être soumises à leur mari comme l'Église est soumise au Christ qui s'est fixée de manière indélébile dans la mémoire collective. Cela en raison de nombreuses expériences malheureuses rattachées à une interprétation utilitaire de cette exhortation qui ont soutenu dans le passé (et peut-être même encore aujourd'hui) des modèles sociologiques défavorables aux femmes. Essayons de comprendre ce passage en lien avec l'ensemble de la lettre.

*Par respect pour le Christ, soyez soumis les uns aux autres; les femmes, à leur mari, comme au Seigneur Jésus [...] Vous, les hommes, aimez votre femme à l'exemple du Christ... (vv. 21-22, 25)*

On a l'habitude de justifier les propos de l'auteur par des arguments sociologiques et juridiques reliés à l'époque gréco-romaine antique. L'argument est valable mais incomplet. On doit admettre l'inégalité de statut entre l'homme et la femme, de même qu'entre les parents et les enfants, les maîtres et les esclaves, toutes catégories de personnes mentionnées dans les propos de morale domestique qui clôt la section d'exhortation de la lettre (Ep 5, 21-6, 9). On y trouve des conseils pour la conduite des membres de la famille dans le sens assez large de la maisonnée. Chacun de ces «binômes» est composé d'une partie inférieure et d'une partie supérieure. Aux enfants et aux esclaves, il est demandé d'obéir aux parents et aux maîtres, alors qu'aux femmes il est plutôt demandé d'être soumises à leur mari (ce qui est dit implicitement aux versets 22 et 24) puis d'avoir du respect à son égard (v. 33). Notons la différence de vocabulaire. Selon le Larousse, «obéir» se définit par l'acte de se soumettre à la volonté de quelqu'un ou d'exécuter des ordres; «se soumettre», c'est accepter l'autorité de quelqu'un ou se ranger à l'avis de quelqu'un. La nuance est mince, mais la soumission pourrait impliquer un effort de compréhension, de dialogue, en vue

d'une communion de pensée. Quel sens doit-on accorder à cette soumission?

Notons aussi la présence de deux autres binômes : Christ/Église, tête/corps, dont les membres peuvent s'associer autrement : Christ/tête, Église/corps. Voilà que s'élargit l'horizon d'interprétation de ce passage de morale domestique. Pour en saisir la signification, il faut embrasser du regard l'ensemble de la Lettre aux Éphésiens qui se distingue par l'amplitude de sa pensée. Nous prêterons attention à deux points : la réflexion théologique sur le mystère du Christ (1, 15-23) et sur la vie nouvelle de ceux qui ont été créés dans le Christ Jésus (2, 4-10).

### Dieu a fait du Christ la Tête de l'Église qui est son Corps

C'est au début de la Lettre aux Éphésiens, après l'hymne de louange et d'action de grâce pour la révélation de la bienveillance de Dieu, que Paul (l'auteur selon la tradition) expose la dimension surnaturelle, le mystère, de la relation amoureuse qui unit le Christ et l'Église, comme l'apogée de l'histoire du salut. Lisons ce passage où l'on découvre la pierre d'assise de l'exhortation aux époux chrétiens.

Dieu a déployé pour les croyants la puissance de sa miséricorde inépuisable dans le Christ *quand il l'a ressuscité d'entre les morts et qu'il l'a fait asseoir à sa droite dans les cieux. Il l'a établi au-dessus de tout être céleste : Principauté, Souveraineté, Puissance et Domination, au-dessus de tout nom que l'on puisse nommer, non seulement dans le monde présent mais aussi dans le monde à venir. Il a tout mis sous ses pieds et, le plaçant plus haut que tout, il a fait de lui la tête de l'Église qui est son corps, et l'Église, c'est l'accomplissement total du Christ, lui que Dieu comble totalement de sa plénitude.* (1, 20-23). C'est dans l'acte d'amour du don de sa vie, dans une fidélité sans faille à témoigner de l'infinie miséricorde du Père pour les humains, que Jésus se voit attribuer le partage de la souveraineté de Dieu sur l'univers. Mais l'œuvre du salut ne s'arrête pas là. L'Église, de manière surnaturelle, est créée comme Corps du Christ, ce qui est probablement une allusion à la création de la femme tirée du corps de l'adam (Gn 2, 23-24). Les deux ne font qu'un.

Qu'en est-il maintenant du Corps du Christ? Tous les disciples du Christ naissent à la vie divine par le bain du

## DOSSIER

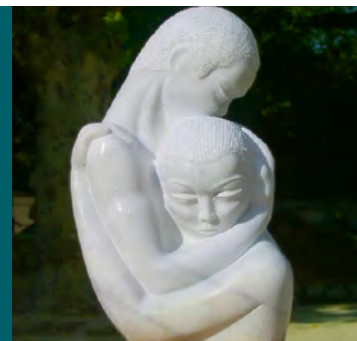
13  
13

baptême et deviennent les membres de son Corps qui est l'Église. En tant que membres de son Corps, nous participons tous au mystère du Christ, comme Paul l'écrit un peu plus loin : *Mais Dieu est riche en miséricorde; à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions des morts par suite de nos fautes, il nous a donné la vie avec le Christ : c'est bien par grâce que vous êtes sauvés. Avec lui, il nous a ressuscités et il nous a fait siéger aux cieux, dans le Christ Jésus. Il a voulu ainsi montrer, au long des âges futurs, la richesse surabondante de sa grâce, par sa bonté pour nous dans le Christ Jésus. C'est bien par la grâce que vous êtes sauvés, et par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Cela ne vient pas des actes : personne ne peut en tirer orgueil. C'est Dieu qui nous a faits, il nous a créés dans le Christ Jésus, en vue de la réalisation d'œuvres bonnes qu'il a préparées d'avance pour que nous les pratiquions* (2, 4-10).

Il faudrait lire immédiatement ici l'exhortation aux maris et aux femmes qui sont appelés à vivre d'une manière exemplaire leur union conjugale, scellée civilement selon les règles du droit romain, dans un esprit chrétien, selon l'exemple de la relation amoureuse du Christ et de l'Église, lui que Dieu a donné comme Tête à son Corps : *Vous, les hommes, aimez votre femme à l'exemple du Christ : il a aimé l'Église, il s'est livré lui-même pour elle, afin de la rendre sainte en la purifiant par le bain de l'eau baptismale, accompagné d'une parole; il voulait se la présenter à lui-même, cette Église, resplendissante, sans tache, ni ride, ni rien de tel; il la voulait sainte et immaculée. C'est de la même façon que les maris doivent aimer leur femme : comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime soi-même. Jamais personne n'a méprisé son propre corps : au contraire, on le nourrit, on en prend soin. C'est ce que fait le Christ pour l'Église, parce que*

*La soumission pourrait impliquer un effort de compréhension, de dialogue, en vue d'une communion de pensée.*

Sculpture *Connivence*, Coralie QUINCEY ▶



*nous sommes les membres de son corps... Ce mystère est grand : je le dis en référence au Christ et à l'Église. Pour en revenir à vous, chacun doit aimer sa propre femme comme lui-même, et la femme doit avoir du respect pour son mari.* (5, 25-30.32-33)

### Nous sommes tous membres du Corps du Christ

Puisque nous sommes tous devenus membres du Corps du Christ, nous devons adopter une manière de vivre qui reflète notre accueil du grand amour dont Dieu nous a aimés et notre appartenance au Christ en qui nous sommes nés à la vie divine : C'est Dieu qui nous a faits, il nous a créés dans le Christ Jésus, en vue de la réalisation d'œuvres bonnes qu'il a préparées d'avance pour que nous les pratiquions. On trouve cette manière nouvelle de vivre dans l'exhortation qui précède la section de la morale domestique. En voici quelques extraits qui énumèrent ces œuvres bonnes :

*Ayez beaucoup d'humilité, de douceur et de patience, supportez-vous les uns les autres avec amour; ayez soin de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix.* (4, 2-3)

*Revêtez-vous de l'homme nouveau, créé, selon Dieu, dans la justice et la sainteté conformes à la vérité. Débarrassez-vous donc du mensonge, et dites la vérité, chacun à son prochain, parce que nous sommes membres les uns des autres. Soyez entre vous pleins de générosité et*

*de tendresse. Pardonnez-vous les uns aux autres, comme Dieu vous a pardonné dans le Christ.* (4, 24-25.32)

*Oui, cherchez à imiter Dieu, puisque vous êtes ses enfants bien-aimés. Vivez dans l'amour, comme le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même pour nous, s'offrant en sacrifice à Dieu, comme un parfum d'agréable odeur.* (5, 1-2)

*Prenez bien garde à votre conduite : ne vivez pas comme des fous, mais comme des sages. Tirez parti du temps présent, car nous traversons des jours mauvais. Ne soyez donc pas insensés, mais comprenez bien quelle est la volonté du Seigneur. À tout moment et pour toutes choses, au nom de notre Seigneur Jésus Christ, rendez grâce à Dieu le Père.*

*Par respect pour le Christ, soyez soumis les uns aux autres* (5, 15-17.20.21)

Il y a une certaine contradiction entre cette série d'exhortations à vivre dans la communion fraternelle et la section de morale domestique qui maintient les membres de la maisonnée chacun dans son statut. C'est comme si saint Paul voulait résoudre la quadrature du cercle : transformer de l'intérieur les statuts par l'évangile de l'amour de Dieu qui unit tous les humains en les incorporant au Christ. Il n'y a plus ni homme ni femme, ni esclave ni homme libre, ni juif ni grec, puisque nous sommes un dans le Christ. Voilà un mode de vie capable de résister à l'usure du temps!





# LA FAMILLE, UNE ÉGLISE DOMESTIQUE

Francine VINCENT

Agente de pastorale,  
diocèse Saint-Jean-Longueuil

Yves GUILLEMETTE *ptre*

Prêtre du diocèse de Montréal,  
curé de la paroisse Saint-Léon  
et directeur du Centre biblique

 Pistes de réflexion p.18



Liminaire

La famille est souvent définie comme la cellule de la société. On pourrait en dire autant comme cellule d'Église. Mais il y a une expression beaucoup plus riche et évocatrice de la vision chrétienne de la famille, c'est celle d'Église domestique. Même si l'expression n'apparaît pas telle quelle dans le Nouveau Testament, le présent article propose un regard, plus pastoral que savant, sur certains passages qui peuvent inspirer les familles actuelles.

*« Puisque la famille est comme une Église domestique,  
l'Église gagne à se laisser tirer par les familles pour grandir dans la fidélité à l'appel de Dieu »*

Jean-Paul II

## Une petite histoire de l'Église domestique

À l'époque des Pères de l'Église, on faisait un rapprochement entre la famille chrétienne et l'Église. Par exemple, saint Augustin employait l'expression « Église domestique » pour désigner une famille concrète et il demandait aux pères de famille d'être chez eux comme des « évêques », c'est-à-dire des évêques chargés de superviser et de prendre soin des fidèles par une écoute attentive. Saint Jean Chrysostome disait de « faire de sa maison une Église ». Le Concile Vatican II introduisit cette analogie pour comparer la famille à une Église domestique où il convient que les parents soient les premiers prédicateurs de la foi et soutiennent la vocation propre de chacun de ses membres. Par la suite, dans son exhortation apostolique *Familiaris consortio* sur la famille, le pape Jean-Paul II relancera l'intuition du Concile et dira que l'analogie famille/Église vaut dans les deux sens : puisque la famille est comme une Église domestique, l'Église gagne à se laisser tirer par les familles pour grandir dans la fidélité à l'appel de Dieu.

## La famille, comme une maison d'Église

Tournons-nous maintenant vers la tradition biblique. Dans la Bible hébraïque, on retrouve plus de 1700 fois le mot *bayith* qui signifie tout à la fois, la maison, la famille, le chez-soi, la chambre, la forteresse, le tombeau. Il en est de même pour le mot grec *oikos* qui fait penser à la maisonnée, la famille la maison. Tous ces mots : maison/famille et par extension Église/*ecclesia*/assemblée, sont liés les uns aux autres. Dans le langage ancien, quand on associe maison et église on dit que l'Église est une maison.

On mentionne dans des textes anciens de la tradition apostolique que les croyants se réunissaient dans la maison d'un des leurs pour la prière liturgique. On désignait alors ce foyer comme la maison de l'Église, c'est-à-dire du peuple rassemblé au nom du Christ. Plus tard, après que l'empereur Constantin eût reconnu à l'Église son droit d'exister, on se mit à construire des édifices plus spacieux pour que se rassemble une communauté de plus en plus nombreuse

et on a appliqué le terme église à la bâtisse. Retenons que l'expression « maison de l'Église » fait référence à une communauté, à la famille des croyants qui est une communauté d'Église.

## La famille, une communauté d'amour, cellule d'Église

À la fin de chacune de ses lettres, Paul prend le temps de donner des conseils de vie chrétienne aux communautés destinataires. Il revient à chaque chrétienne et chrétien de vivre dans l'esprit du Christ, et à la petite Église de se bâtir dans l'esprit de l'Évangile comme étant le Corps du Christ. Même si ces exhortations à grandir dans la foi et à incarner la charité dans les relations humaines ne visent pas particulièrement les familles, celles-ci y trouvent tout de même leur compte, car elles sont le milieu de vie habituel de tout croyant. Parmi toutes ces exhortations, on trouvera beaucoup d'intérêt à lire les extraits suivants : *Éphésiens* 4, 1-6; *Philippiens* 4, 4-9; *Colossiens* 3, 12-17.

## DOSSIER

15  
15

*La famille apparaît comme la petite communauté de vie où l'on apprend à vivre en Église, de même qu'elle apporte à l'Église un témoignage de fraternité.*



Paul écrit notamment en Col 3, 16-17: *Que la parole du Christ habite parmi vous avec toute sa richesse. Donnez-vous des enseignements et des conseils avec toute la sagesse possible. Remerciez Dieu de tout votre cœur, en chantant des psaumes, des hymnes et des cantiques qui viennent de l'Esprit Saint. Tout ce que vous pouvez dire ou faire, faites-le au nom du Seigneur Jésus, en remerciant par lui Dieu le Père.* Les dimensions de l'écoute de la Parole, de l'étude et de la prière sont explicites, mais il y a également la dimension de l'offrande spirituelle, offrir tout ce que l'on est et tout ce que l'on vit. L'exhortation s'adresse à tous, mais s'applique de façon pertinente à la vie familiale.

Paul décrit dans ces exhortations un certain portrait de la vie en Église fondé sur les grands axes de la vie chrétienne : la prière, l'écoute de la Parole, l'instruction réciproque pour comprendre cette Parole, et la charité fraternelle. Il rejoint la description que Luc fait de la communauté chrétienne de Jérusalem en Actes 2, 42 : *Ils se montraient assidus à l'enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la*

*fraction du pain et aux prières.* Ce que l'on dit de la première communauté chrétienne peut se dire également de l'Église domestique que constitue la famille.

---

*Vivez en accord avec l'appel que vous avez reçu de lui (le Christ). Soyez simples, doux et patients, supportez-vous les uns les autres avec amour. Cherchez toujours à rester unis par l'Esprit Saint, c'est lui qui vous unit en faisant la paix entre vous. Il y a un seul corps et un seul Esprit saint. Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême. Il y a un seul Dieu et Père de tous, il est au-dessus de tous, il agit par tous, il habite en tous. (Éphésiens 4, 1-6)*

---

En considérant la famille comme une petite église domestique, on découvre qu'elle est un lieu d'apprentissage de la vie dans la foi, où l'on accorde une place privilégiée à l'écoute et au partage de la Parole, où l'on vit dans

la communion fraternelle, où l'on se donne des moments de prière commune. Quant à la fraction du pain, elle est vécue avec toute la communauté ecclésiale. La famille apparaît comme la petite communauté de vie où l'on apprend à vivre en Église, de même qu'elle apporte à l'Église un témoignage de fraternité. C'est au sein de la petite église familiale que l'on commence à bâtir le Corps du Christ.

La famille naît du don réciproque des époux et devient assez rapidement un milieu de vie où chacun et chacune est en mesure de comprendre et de réaliser ce que signifie le commandement nouveau laissé en héritage par Jésus à ses disciples : *Mon commandement le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis (Jn 15, 12-13).* Et la promesse de Jésus d'être présent auprès de ses disciples s'adresse tout particulièrement à cette petite communauté ecclésiale qu'est la famille : *Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux (Mt 18, 20).*



## TRIBULATIONS SPIRITUELLES DE LA FAMILLE D'À CÔTÉ

Philippe VAILLANCOURT

Journaliste

Pistes de réflexion p.18

**B**enoît est architecte, Sandra pharmacienne. Le couple s'est rencontré en 1991. Il avait 24 ans, elle n'avait que 20 ans. « *Je la trouvais jeune !* », lance-t-il pour taquiner son épouse. Ils se sont mariés cinq ans plus tard. « *Nous avons quand même habité ensemble avant le mariage. Nous avons vécu dans le péché* », poursuit-il sur un ton ironique.

Pour eux, plus qu'un choix, le mariage était une évidence. Provenant de familles très pratiquantes, ils ont toujours fréquenté leur communauté chrétienne. Ils se définissent eux-mêmes comme une famille « classique ». Adolescent, Benoît s'est impliqué au sein du mouvement *La Relève*. C'est d'ailleurs un prêtre lié à ce mouvement qui les a accompagnés dans la préparation au mariage. « *Ça allait de soi qu'on allait à l'église et qu'on le disait devant tout le monde. Ça été naturel pour tous les deux.* »

### Continuité

C'était en continuité avec leur parcours de foi. Pour Sandra, chez ses parents, l'assiduité à la messe était « non négociable ». Encore aujourd'hui, elle associe ses plus beaux souvenirs de formation chrétienne aux chants religieux qu'elle entonnait dans la chorale à l'école.

« *Ça a été probablement le moment le plus fort de ma foi* », se remémore Sandra, qui l'attribue à sa candeur d'enfant. « *J'aime beaucoup chanter, c'est encore comme ça aujourd'hui : le chant à l'église, c'est ce qui m'émeut le plus.* »



### Liminaire

La famille Beaulieu-Sévigny nous ouvre son salon le temps d'une soirée estivale humide. Installés depuis plusieurs années dans leur résidence de Québec, Sandra Beaulieu et Benoît Sévigny vivent non loin d'où ils ont grandi. « C'est mon coin, ma paroisse », résume Sandra, dont les parents habitent à cinq minutes. Dans cette entrevue, ils nous font visiter leur vie familiale.



Benoît Sévigny et Sandra Beaulieu • leurs enfants, Justin et Laura

Mais les certitudes de l'enfance ont été bousculées. « *À 15 ans, pour la première fois, je me posais des questions sur ma religion. Les cours sur les autres religions, au lieu de me confirmer dans ma foi, ont été une révélation très dérangeante pour moi. C'est moins pire aujourd'hui, mais ça demeure un questionnement : comment en est-on venus à être si convaincus de notre foi. Ce n'est jamais revenu comme dans mon enfance. Je suis restée...* »

Justin, 12 ans, complète la phrase de sa mère. : « *avec le pourquoi* ».

Le garçon qui vient tout juste de faire sa confirmation suit attentivement la discussion. Comme son père qui a longtemps été servant de messe, il assure bénévolement le service à l'autel et les lectures à la paroisse. Il arrive à l'âge où lui aussi entre en contact avec les autres traditions spirituelles et religieuses. Et avec l'incroyance.

« *Même si des fois je ne comprends pas trop ce qui est écrit, je n'ai jamais vraiment douté que je croyais en ça* », précise-t-il. Il dit ne pas vraiment parler de son engagement en Église avec ses amis. Ce qui ne l'empêche pas de chercher des réponses à ses nombreuses questions seul ou avec l'aide de ses parents.

## ENTREVUE

17  
17

« *L'Église, c'est pas un bâtiment : c'est un groupe de personnes...  
Si le groupe change, l'Église doit changer aussi.* » Justin



### La recette du succès? Passer du temps ensemble.

#### Priorité à la famille

Les Beaulieu-Sévigny se définissent eux-mêmes comme une famille tissée serrée. La recette du succès? Passer du temps ensemble.

« La priorité va toujours à la famille, ça c'est clair, insiste **Sandra**. J'ai la chance d'avoir un mari ultra présent... et ultra père poule ! Il s'est toujours occupé des enfants autant que moi. Il y a juste eu une année plus difficile en raison de son travail. Les enfants avaient 5 et 2 ans. »

« Ce qui m'avait tué, détaille **Benoît**, c'est que je parlais le matin sans les voir et je rentrais quand ils étaient couchés. Habituellement, les enfants entraient dans notre chambre le matin et venaient me voir, car j'étais plus souvent réveillé. Mais un samedi matin, **Laura** entre, se dirige du côté de **Sandra**, et dit : « Maman, c'est qui le monsieur couché à côté de toi? ». »

Les éclats de rire dans le salon ne parviennent pas à cacher les yeux embués et la voix cassée de **Benoît**.

« Des fois tu te dis : me semble que ça ne marche pas ce que je fais... Et là, il arrive ça. Ça ne marchait pas. Le lundi, je démissionnais. »

#### Horaire de fou

Si la famille consacre du temps à sa vie de foi, elle reconnaît que celle-ci s'articule surtout autour des messes dominicales. Le reste de la semaine passe si vite.

« Les horaires sont fous et on veut le meilleur pour nos enfants : sport, musique, amis, activités, famille... tout en développant nos carrières à travers tout ça », énumèrent-ils.

« C'est facile d'être tellement pris par ça, de finalement s'oublier et de se séparer en bout de ligne. Les gens ne vivent pas ensemble pour se séparer, mais plusieurs se font prendre dans un tourbillon, aboutissent sur des planètes différentes et se séparent. C'est un grand défi de notre époque », analyse **Benoît**.

En parlant d'horaire chargé, voilà que **Laura** rentre de son match de soccer et se joint à nous au salon. À l'instar de son frère, la fille de 15 ans s'implique bénévolement à la paroisse. Elle est la seule pratiquante de son groupe d'amies. **Sandra** intègre sa fille à la discussion en lui demandant comment elle réagirait si son éventuel copain n'avait pas la foi.

- Je le respecterais, mais ne mettrais pas de côté la mienne. »

- Et vos enfants alors, seraient-ils baptisés? »

Longue hésitation.

**Sandra** reprend : « Je trouverais ça difficile comme grand-parent que ce ne soit pas transmis. » Loin de vouloir mettre de la pression sur leur fille, **Sandra** et **Benoît** reconnaissent que le monde a changé : ils s'estiment heureux d'avoir pu trouver un conjoint qui a la foi. Ils partagent d'ailleurs l'avis de **Laura**, qui croit que l'Église doit pouvoir s'adapter à cette nouvelle réalité.

« C'est pas statique l'Église, lance **Benoît**. C'est vivant, c'est du monde ! »

« Actuellement, il y a une crise, renchérit **Sandra**. Elle doit provoquer un changement. »

« L'Église, c'est pas un bâtiment : c'est un groupe de personnes, ajoute **Justin**. Si le groupe change, l'Église doit changer aussi. Pourquoi l'Église ne changerait-elle pas avec le reste du monde? »

#### Le synode : et après?

Ils suivront les débats entourant le prochain synode sur la famille à Rome, même s'ils ne s'attendent pas à un impact majeur sur leur propre vie. « Ça ne changera ni ma pratique ni ma façon de parler à mon Dieu, confie **Sandra**. Je ne me sens pas prise par ces débats. Ce n'est pas nécessairement ça qui m'intéresse dans ma religion. »

*L'amour et l'exemple  
christique d'accueil des  
« plus poqués de la société »  
restent l'essentiel à leurs yeux.*

« Si pour une raison on se séparait, je me donnerais le droit d'aller communier », admet **Benoît**. « On ne vit pas en fonction du Vatican, continue **Sandra**. Ce n'est pas parce qu'on pratique qu'on prend le package au complet. Je m'excuse, mais j'en ai pris des contraceptifs. Je n'avais pas envie d'avoir dix enfants. J'ai eu deux grossesses très difficiles et je ne me suis jamais mise de pression en me disant que 'j'empêchais la vie'. Jamais. »

S'ils vivent globalement bien avec le discours magistériel sur la famille, ils n'acquiescent pas à tout. Des hésitations qui ne remettent en question ni leur pratique, ni leur implication bénévole à la paroisse. Et encore moins leur foi.

## Pistes de réflexion

Francine VINCENT et Geneviève BOUCHER

Ces pistes se rattachent au texte de chaque auteur de ce numéro.  
Pour vous replonger dans le texte des auteurs,  
cliquez sur le numéro correspondant.

**01** Sébastien DOANE. • **PAGES 4-5**

**02** Francine VINCENT • **PAGES 6-8**

**03** Francis DAOUST • **PAGES 9-11**

**04** Yves GUILLEMETTE • **PAGES 12-13**

**05** Y.GUILLEMETTE et F.VINCENT • **PAGES 14-15**

**06** P. VAILLANCOURT & BEAULIEU-SÉVIGNY • **PAGES 16-17**

### **01** FAMILLES BIBLIQUES ET FAMILLES D'AUJOURD'HUI Sébastien DOANE

Dans son article, Sébastien Doane fait un « voir » sur des réalités familiales dans la Bible. On est loin d'un idéal tant désiré. Pourtant, certaines de ces réalités ressemblent au vécu des familles d'aujourd'hui.

- Qu'est-ce que ce texte change ou confirme de ma perception des familles dans la Bible?
- Quelles questions en découlent?
- Qu'est-ce que ce nouveau « voir » me dit de Dieu?

### **02** HONORE TON PÈRE ET TA MÈRE Francine VINCENT

L'auteure souligne qu'« Honorer son père et sa mère, c'est d'abord reconnaître ce qui a été bon, même très bon et mauvais, voire très mauvais, dans l'éducation reçue en héritage de nos parents. »

- Qu'est-ce que j'ai reçu de bon et de moins bon de chacun de mes parents?
- Comment puis-je faire fructifier le bon que j'ai reçu d'eux?

Ce cinquième commandement invite également à avoir de la reconnaissance pour les personnes qui m'ont aidé à grandir.

- Qui sont ces personnes?
- Quelle a été leur contribution dans ma vie?

### **03** LA FAMILLE SELON LES SAGES : ENTRE AFFECTION, FORMATION ET PARTAGE DES TÂCHES Francis DAOUST

Francis Daoust relève trois éléments pertinents pour les familles d'aujourd'hui dans les Écrits de la Sagesse :

1. La famille en tant que lieu privilégié d'affection et d'éducation;
2. La discipline fondée sur la pédagogie de Dieu dans la formation des enfants;
3. Le rôle essentiel joué par la mère dans l'éducation des enfants ainsi que le partage égal et constructif des responsabilités entre les deux parents.

Comment chacun de ces éléments se vérifie ou non dans ma vie?  
Comment m'ont-ils aidé ou non à me construire?

### **04** SOYEZ SOUMIS LES UNS AUX AUTRES Yves GUILLEMETTE

Avec un brin d'anachronisme, on serait tenté de traiter Paul de misogynie à partir du texte : « Femmes, soyez soumises à vos maris ». Dans son article, Yves Guillemette analyse les choses autrement : lorsque Paul affirme que le mari se doit d'imiter le Christ dans ses rapports avec son épouse, il dit d'abord et avant tout qu'il est invité à l'aimer sans esprit de possession, avec le respect dû à un être libre. À la suite de Paul, Yves nous invite à « adopter une manière de vivre qui reflète notre accueil du grand amour dont Dieu nous a aimés et notre appartenance au Christ ».

- À quoi cela m'interpelle-t-il dans ma relation avec mon/ma conjoint/e? avec mes enfants? avec mes parents? avec mes frères et sœurs? avec les membres de ma communauté chrétienne? avec mes frères et sœurs en humanité?

### **05** LA FAMILLE, UNE ÉGLISE DOMESTIQUE Yves GUILLEMETTE et Francine VINCENT

Les auteurs affirment que « La famille, comme une petite église domestique, est un lieu d'apprentissage de la vie dans la foi, où l'on accorde une place privilégiée à l'écoute et au partage de la Parole, où l'on vit dans la communion fraternelle, où l'on se donne des moments de prière commune. Quant à la fraction du pain, elle est vécue avec toute la communauté ecclésiale. »

Parmi ces différents aspects de l'Église domestique,

- lesquels concordent avec mon vécu familial? Comment sont-ils vécus?
- lesquels constituent un défi? Qu'est-ce qui serait aidant pour relever ces défis?

### **06** TRIBULATIONS SPIRITUELLES DE LA FAMILLE D'À CÔTÉ Entrevue de Philippe VAILLANCOURT & la famille BEAULIEU-SÉVIGNY

Philippe Vaillancourt rapporte que « les Beaulieu-Sévigny se définissent eux-mêmes comme une famille tissée serrée. » Pour eux, la recette du succès est de passer du temps ensemble.

- Pour moi, quelles sont les conditions aidantes pour construire une famille unie?

Aux yeux de la famille Beaulieu-Sévigny, l'amour et l'exemple christique d'accueil des plus poqués de la société restent l'essentiel du message de l'Église.

- En ce qui me concerne, qu'est-ce qui est essentiel dans ce que l'Église propose?



## EMBAUCHE D'UN NOUVEAU DIRECTEUR GÉNÉRAL

**SOCABI** est heureuse d'annoncer l'embauche de Monsieur Francis Daoust au poste de directeur général de la société. M. Daoust aura comme mandat de coordonner les différentes réalisations de **SOCABI**, de développer de nouvelles activités et d'élargir son réseau en favorisant des partenariats dynamiques et variés. Formé en études bibliques (baccalauréat – Université Laval; maîtrise – Université Laval; scolarité de doctorat – Université de Montréal), il a occupé des charges de cours à l'Université Concordia (Montréal) et à l'Université St-Paul (Ottawa) et a publié plusieurs articles scientifiques et grand public. Sa passion pour les études bibliques, sa facilité à communiquer et son expérience de gestion aideront **SOCABI** à poursuivre et à développer sa mission.



## SOCABI PRÉSENTE À L'ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE DE LA FÉDÉRATION BIBLIQUE CATHOLIQUE!

Mandatée par la Conférence des Évêques Catholiques du Canada, **SOCABI** a participé à l'Assemblée plénière de la Fédération Biblique Catholique, qui a réuni des participants provenant des cinq continents, à Nemi près de Rome en juin dernier, sous le thème des « Écritures sacrées comme source d'évangélisation ». Christiane Cloutier-Dupuis, déléguée à la FBC, a été témoin d'un congrès dynamique et vivant, où furent présentées les principaux enjeux touchant l'interprétation et la transmission du texte biblique à travers le monde. Les participants ont pu bénéficier d'une audience privée avec le pape François qui a tenu à souligner l'importance centrale que doit jouer la Parole dans l'ensemble des activités pastorales de l'Église.



## SOCABI CAMPAGNE DE FINANCEMENT 2015-2016

**SOCABI** inaugure présentement sa campagne de financement 2015-2016. Les dons recueillis permettent à **SOCABI** de poursuivre sa mission de formation, d'étude et d'interprétation de la Bible en regard des enjeux culturels et sociaux d'aujourd'hui. Ils aident également à l'élaboration, à la production et à la diffusion de la revue *Parabole*.

- Pour faire un don en ligne (Paypal, Visa ou MasterCard) ou
- par la poste à : **SOCABI**  
2000, rue Sherbrooke Ouest,  
Montréal, (Qc) Canada, H3H 1G4



### POUR PLUS D'INFORMATIONS

Communiquez avec **Mme Françoise Brien** :

## ACTUALITÉ LE SOCABIEN

19  
19

## REMERCIEMENTS À ÉLISABETH DI LALLA-BESNER

**SOCABI** tient à exprimer sa reconnaissance à Élisabeth Di Lalla-Besner pour le travail qu'elle a effectué avec générosité durant l'année 2014-2015 en tant qu'agente de développement. Sa contribution au comité de rédaction de la revue *Parabole* a également été très appréciée. **SOCABI** lui souhaite le plus grand des succès dans la poursuite de ses projets professionnels et académiques.



## PARCOURS EN LIGNE « OUVRIR LES ÉCRITURES »

**SOCABI** est heureuse d'annoncer que le nouveau parcours de formation à distance sur la Bible, « Ouvrir les Écritures – Le Nouveau Testament », produit en collaboration avec l'Office de catéchèse du Québec et InterBible, est maintenant disponible en ligne. Ce parcours est une réponse aux nombreuses demandes de formation au sujet de la Bible reçues par les trois organismes partenaires.

Le but de ce parcours est d'offrir aux participants les bases nécessaires pour lire et comprendre la Bible par eux-mêmes. Chaque leçon est présentée de façon simple et dynamique sur une même page Web. On y trouve des vidéos d'introduction, les textes des leçons proprement dits, des capsules audio de passages bibliques, des liens pour aller plus loin, un document PowerPoint récapitulatif de chacune des leçons et, enfin, des activités d'évaluation du parcours effectué. On peut s'inscrire dès maintenant, recevoir une leçon par mois et une attestation d'étude en bout de parcours.

*Le parcours est offert gratuitement afin de favoriser l'accès de tous, de partout à travers le monde, aux trésors de la Bible.*



Pour débiter le parcours :  
[www.interbible.org/ouvrir/nouveau.html](http://www.interbible.org/ouvrir/nouveau.html)

<http://www.interbible.org/socabi/financement.html>

ENSEMBLE NOUS POUVONS ATTEINDRE NOTRE  
**OBJECTIF : 50 000\$**

*Nous vous remercions pour votre générosité*



(514) 925-4300 poste 297



[fbrien@diocesemontreal.org](mailto:fbrien@diocesemontreal.org)

# Des liens familiaux transformés par l'expérience de la foi et de l'amour de Dieu

**L**a plus grande qualité de la famille réside dans les liens d'affection, qui ne s'achètent ni ne se vendent. Et c'est justement en famille que nous apprenons à grandir dans cette ambiance de sagesse propre aux liens d'affection. C'est en famille qu'on apprend leur « mode d'emploi ». Où d'autre pourrait-on l'apprendre ? Et c'est justement par ce langage que Dieu se fait comprendre de tous.

Vivre les liens familiaux dans l'obéissance de la foi et de l'alliance avec le Seigneur ne les affecte en aucun cas ; au contraire, cela les protège, les libère de l'égoïsme, les préserve de l'affaiblissement, les ramène à une vie qui ne meurt pas. La diffusion des sentiments familiaux dans les relations humaines est une bénédiction pour les peuples : elle fait revenir l'espérance sur la terre.

Quand les liens familiaux se laissent convertir par l'Évangile, ils deviennent capables de choses impensables, qui nous font toucher du doigt les œuvres de Dieu, ces œuvres qu'il accomplit dans l'histoire, tout comme celles que Jésus a accomplies pour les hommes, les femmes, les enfants qu'il a rencontrés.

Un seul sourire miraculeusement arraché au désespoir d'un enfant abandonné et qui recommence à vivre, nous fait comprendre que Dieu agit dans le monde, bien plus que mille thèses théologiques.

Un seul homme ou une seule femme, capables de risquer leur vie et de se sacrifier pour l'enfant d'un autre, et pas seulement pour le leur, nous expliquent l'amour, ce que beaucoup de scientifiques ne comprennent plus.

Et là où les liens familiaux sont présents, naissent des gestes du cœur qui sont plus éloquents que les mots. Les gestes d'amour... Cela fait réfléchir.

*« La diffusion des sentiments familiaux dans les relations humaines est une bénédiction pour les peuples : elle fait revenir l'espérance sur la terre. »*

Pape François,  
Audience générale du 2 septembre 2015



Photo : Alessandra Benedetti / Corbis



**Société catholique de la Bible**  
2000 rue Sherbrooke Ouest, Montréal  
(Québec) H3H 1G4